

et les *Tang-hiang* et qu'il était bien plutôt sous la dépendance des Tibétains que sous celle des Chinois. La relation de *Kao Kiu-hoei* ajoute ces mots : « A dix *li* au sud de *Koa tcheou* est la montagne des sables qui chantent; on dit qu'en hiver et en été il s'y produit très fortement des bruits semblables au tonnerre¹. » Ce texte nous explique pourquoi les grottes des Mille Buddhas, voisines de ces dunes de sable, sont souvent appelées du nom d'un temple qui s'y trouve, le temple du bruit du tonnerre².

Après le passage de l'ambassadeur *Kao Kiu-hoei*, *Cha tcheou* continua à être gouverné par des membres de la famille *Ts'ao* jusqu'à ce que, entre 1034 et 1037, il fût annexé au royaume *Si Hia*. La puissance des *Si Hia* fut abattue par les Mongols en 1227.

C'est à l'époque mongole que remontent deux autres inscriptions (n^{os} IX et X), dont nous devons les estampages à M. Bonin.

Ces deux stèles ont été érigées en 1348 et en 1351 par un ecclésiastique nommé *Cheou-lang* 守朗, pour commémorer les fondations religieuses du roi de *Si-ning*, *Sou-lai-man* 速來蠻西寧王. Ce *Sou-lai-man*, ou Soleyman, malgré son nom mahométan, paraît avoir été fort libéral pour le bouddhisme; ce n'est pas à dire cependant qu'il fût bouddhiste, et peut-être ne devons-nous voir ici qu'une preuve nouvelle de cette tolérance que les princes mongols eurent pour toute espèce de religion. Le nom de *Sou-lai-man*, roi de *Si-ning*, se retrouve dans l'histoire chinoise des *Yuen*; nous y lisons qu'il fut nommé roi de *Si-ning* en 1329 et qu'il était le descendant à la quatrième génération de Temougou-utchugen, le troisième des frères cadets

¹ *Ou tai che*, chap. LXXIV, p. 5 r° : 瓜州南十里鳴沙山云冬夏殷殷有聲如雷 — ² 雷音寺; cf. p. 201, n. 3.